



# Le Nouvel Ordre

200

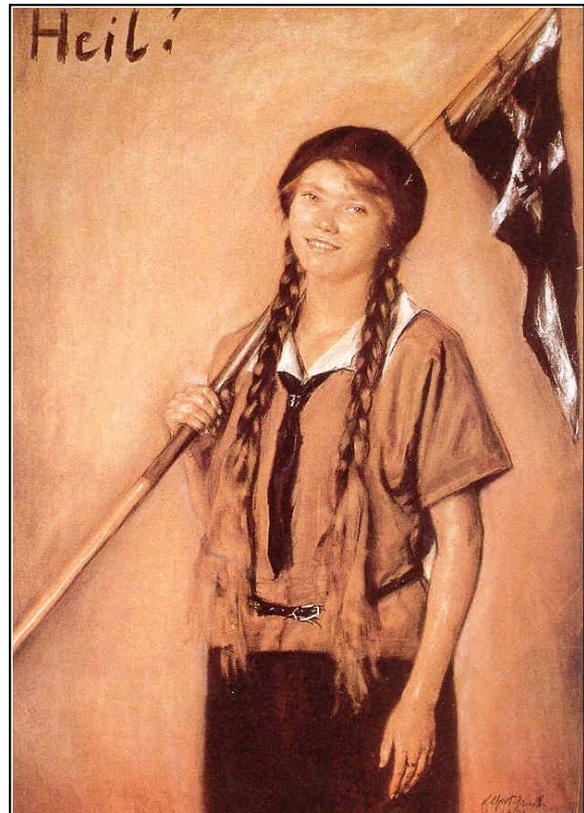
12 / 2023 (134)

## Lexique - Michael Kühnen

### 53 - JEUNESSE

Le national-socialisme s'adresse à tous les groupes et à toutes les couches sociales d'un peuple, mais il a toujours trouvé un écho et un soutien particulièrement importants auprès de la jeunesse. Cela est particulièrement vrai en période de lutte, lorsque le parti national-socialiste (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands), par son aspiration à la révolution, s'adresse aux instincts combattifs naturels de la jeunesse et, dans le matérialisme et la décadence du monde négatif dominant, remplit de valeur et de sens la vie jusque-là désorientée des jeunes par son idéalisme des valeurs. Inversement, le national-socialisme - aussi bien pendant la période de combat qu'après la révolution dans l'État populaire national-socialiste - considère la jeunesse d'un double point de vue :

1. il utilise la tendance naturelle de la jeunesse à se rebeller pour sa révolution culturelle ininterrompue, qui se poursuit même après la prise du pouvoir, et pour la mobilisation totale de l'État
2. ce n'est que dans la troisième



génération après la révolution - la première jeunesse **exclusivement** marquée par le national-socialisme - que la transition irrévocable vers l'ordre nouveau devient possible. Pour cela, il faut une imprégnation et une éducation totales par l'État et le parti, ainsi qu'une formation d'élite combative et professionnelle complète de cette jeunesse (voir aussi Élite et principe du Führer). La formation de l'élite combative commence déjà pendant la période de lutte, la formation professionnelle se fait surtout par le biais d'écoles d'élite après la révolution (voir Formation de l'élite).

La communauté de pensée du Nouveau Front vise actuellement en premier lieu la formation de cadres, dans l'esprit et la tradition des sections d'assaut du NSDAP et de leur éthique de la soldatesque politique. C'est pourquoi elle attire surtout des jeunes Allemands, leur confie très tôt de hautes responsabilités et des fonctions et est certaine de marquer l'avenir de l'Allemagne.

**QUI GAGNE LA JEUNESSE DÉTERMINE L'AVENIR !**

## **54 - CADRE**

En conséquence de l'histoire tragique du Parti national-socialiste des travailleurs allemands et de son effondrement organisationnel après 1945/56 JdF, le national-socialisme de la nouvelle génération vise à reconstruire le parti national-socialiste en tant que mouvement de cadres, plutôt que de se concentrer sur un chef :

Les nationaux-socialistes d'aujourd'hui s'orientent vers le parti, organisé selon le principe du Führer, et non vers une seule personnalité vivante. C'est pourquoi, dans sa lutte contre l'interdiction du nazisme et pour la refondation du NSDAP, la communauté de pensée du Nouveau Front encourage la formation de cadres et rejette tout culte de la personnalité.

Le Nouveau Front met en place des organisations de masse et des organisations de front contrôlées par des cadres nationaux-socialistes. Ces cadres forment l'épine dorsale de la lutte politique. Par cadres, on entend les nationaux-socialistes qui vivent particulièrement en accord avec l'éthique de l'ouvrier et du soldat national-socialiste et qui le prouvent par leur engagement et leur sacrifice inlassables, leur loyauté et leur discipline envers le parti.

Les cadres garantissent l'unité du mouvement ; leur loyauté et leur discipline empêchent de sérieuses scissions et des conflits internes.

Par leur engagement et leur sacrifice, les cadres sont la force motrice de la lutte politique et constituent ainsi, indépendamment des fluctuations du nombre de membres et des sympathies populaires, l'épine dorsale du parti.

En période de persécution et d'interdiction, les cadres assurent, grâce à leur unité interne et à leur fidélité aux idées, la survie en tant que communauté d'opinion et la création ultérieure de nouvelles organisations.

Les cadres se forment à la lutte politique et à la résistance contre l'agitation, la persécution et l'interdiction, jusqu'à la détention d'opinion. Ils sont ensuite formés de manière ciblée, ainsi informés de leurs tâches et de leurs responsabilités, préparés et ensuite utilisés en conséquence. La formation des cadres est la première étape vers la formation d'une élite (voir Elite).

Après la révolution, les épreuves naturelles de la période de lutte, comme la persécution et la répression, disparaissent. Dans la même mesure, le parti doit créer de nouveaux obstacles, de nouvelles épreuves et des conditions de plus en plus strictes afin de continuer à former des cadres et des élites et d'étouffer dans l'œuf tout relâchement, tout embourgeoisement et toute domination des bonzes. Le parti crée ainsi les conditions nécessaires au dépassement de l'ère bourgeoise (voir bourgeoisie) par l'ère ouvrière et permet ainsi la réalisation de l'ordre nouveau.

## **55 - CAMARADERIE**

En tant que vision du monde de l'humanisme biologique, le national-socialisme part de la réalité de la vie déterminée par les lois de la nature et définit donc logiquement l'homme comme un être communautaire. Seule la communauté - en premier lieu la communauté de son propre peuple (voir Volksgemeinschaft) - fait de l'homme un être humain, donne un sens et une valeur à sa vie et permet sa survie et son développement supérieur en tant qu'espèce. L'idée de communauté est donc le noyau central du national-socialisme.

Mais comme l'être humain est la seule forme de vie connue à disposer d'un libre arbitre et qu'il peut donc - même si c'est au prix de la décadence - vivre au moins temporairement à l'encontre des lois biologiques de la vie, les communautés humaines ont besoin d'une volonté consciente et constante de rester ensemble pour pouvoir exister durablement : Sans la fidélité, il n'y a pas de communauté. Mais elles ont aussi besoin d'une relation entre elles qui éveille et renforce cette volonté - elles ont besoin de camaraderie :

**La camaraderie est une condition préalable à la communauté !**

Cela vaut pour toutes les communautés humaines, mais en particulier pour celle qui a pris en charge la tâche historique de lutter, en tant que porteuse de la volonté des peuples de race aryenne (voir Aryens), sur la voie d'un développement conforme à l'espèce et à la nature, vers la liberté et l'ordre nouveau : le mouvement national-socialiste mondial et ses partis nationaux (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands). Et au sein du parti, c'est surtout la forme de vie et d'organisation de ses soldats politiques qui a besoin de la camaraderie (voir Soldatentum et Sturm-Abteilung). Car elle doit avant tout supporter et surmonter la pression de la persécution en période de combat. C'est pourquoi, après les exigences de la foi, de la lutte, de la discipline et de la fidélité, le commandement

"Sois camaraderie" constitue le cinquième commandement dans l'attitude du soldat politique.

La force du parti et sa communauté d'esprit indestructible s'enracinent dans la fidélité du national-socialiste à l'idée et au parti et dans la camaraderie entre eux. C'est pourquoi, outre la trahison, le manque de camaraderie est le pire des crimes envers le Parti !

La camaraderie n'est pas l'amitié, elle ne repose pas sur la sympathie personnelle, mais sur la volonté commune d'atteindre le même objectif. Ce n'est pas parce que l'autre lui est personnellement sympathique que le national-socialiste aide son camarade, le soutient et le défend au besoin au péril de sa propre vie, mais parce qu'ils luttent tous deux pour le même objectif. Les sentiments personnels ne doivent jamais peser sur la structure interne et la force de frappe externe du parti et des SA, ni même les menacer. C'est pourquoi le devoir de camaraderie est placé au-dessus de toute affection ou aversion personnelle. Ceux qui partagent les mêmes convictions et luttent ensemble de leur mieux pour les défendre sont des camarades et ont ainsi autant le droit à la patrie, à la compréhension, à l'aide et à la protection au sein de la communauté nationale-socialiste que le devoir de pratiquer à leur tour la camaraderie :

**NATIONAL-SOCIALISTE - SOIS CAMARADE !**

## **56 - COMBAT**

En tant que vision du monde de l'humanisme biologique, le national-socialisme part de la réalité de la vie déterminée par les lois de la nature. Parmi les plus importantes de ces lois biologiques de la vie, on trouve, outre l'hérédité et la différenciation, la lutte. Cette lutte pour l'existence, qui conduit à une reproduction plus forte et donc à la survie des formes de vie les plus aptes à la vie, à une reproduction limitée et donc à la disparition progressive des formes de vie moins aptes à la vie et à l'éradication des formes de vie inaptées à la vie et inférieures, correspond aux principes aristocratiques fondamentaux de la nature, à savoir la sélection et l'épanouissement des meilleurs. La lutte est donc le père de toutes choses et le principe émouvant de la conservation et de l'épanouissement des espèces.

Mais comme l'homme est la seule forme de vie connue à posséder le libre arbitre et qu'il peut donc, au prix de la décadence, vivre temporairement en tant qu'individu ou en communauté, en contradiction avec les lois biologiques de la nature, un peuple qui veut survivre et se développer doit faire preuve de la volonté consciente de vivre conformément à son espèce et à la nature, de reconnaître la lutte comme un principe fondamental de la vie et de trouver une attitude combative face à la vie. Le national-socialisme éveille et maintient cette volonté chez les peuples de la race aryenne (voir Aryens). Jusqu'à la réalisation complète

de l'ordre nouveau, le parti national-socialiste (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands) agit comme porteur de la volonté du peuple.

La profession de foi du national-socialisme en faveur de la lutte, sa volonté de combattre en tant que principe vital important, ne signifie pas une glorification de la guerre qui, à l'époque des moyens d'extermination de masse, a dégénéré en sélection négative. Cette profession de foi et cette volonté se concrétisent plutôt dans deux exigences politiques fondamentales : La pensée communautaire et la formation d'une élite.

L'homme étant avant tout un être communautaire, ce n'est pas le combattant individuel héroïque qui assure à lui seul la survie des races et des peuples, mais il doit être intégré dans des communautés combattantes afin de mener efficacement et avec succès cette lutte pour l'existence.

Mais pour que ces communautés soient conformes à l'espèce et à la nature, la vie communautaire nécessite la sélection interne permanente d'une élite combative et sa structuration selon le principe du Führer. L'idée de communauté et la formation d'une élite permettent ainsi ensemble la création d'un parti national-socialiste, d'un État national-socialiste et finalement d'une nation fière et libre qui réussit la lutte pour l'existence (voir aussi Fierté et liberté).

Avant la prise du pouvoir, la lutte pour le parti national-socialiste est en premier lieu la lutte pour la révolution. Son incarnation éthique (voir éthique) est l'attitude de vie de la soldatesque politique au sein du parti. Ainsi, après les exigences de la foi et de la discipline, le commandement "Combats !" est le 3e commandement pour les soldats politiques :

### **LE COMBAT EST LA RAISON D'ÊTRE DU SOLDAT POLITIQUE !**

Sur le plan organisationnel, cette attitude combative s'incarne dans le département Sturm du parti.

## **57 - CAPITALISME**

Le capitalisme est l'ordre économique de la démocratie de type occidental et repose sur un appel permanent aux instincts les plus bas de l'homme : l'égoïsme, l'envie et la possessivité. Il s'associe à l'idéologie du libéralisme pour former le système économique et de vie du capitalisme libéral qui, avec son matérialisme et son relativisme des valeurs, devient le motif de la décadence de la race aryenne (voir Aryens). Au niveau de l'État, ce système du monde négatif dominant trouve son expression dans le parlementarisme.

Contrairement à ce que prétend le marxisme, ce n'est pas la propriété privée des moyens de production qui caractérise le système économique capitaliste et qui est à l'origine de son caractère exploiteur et anti-ouvrier. Le capitalisme est plutôt le

système économique dans lequel l'argent et la possession d'argent sont au centre de toutes les activités, dans lequel le principe pervers est que l'argent "travaille" et impose des intérêts (voir servitude d'intérêt). Cela conduit finalement à ce que celui qui a suffisamment d'argent le fasse "travailler" pour lui et n'ait pas besoin de travailler lui-même. Mais comme, en réalité, c'est toujours l'homme qui travaille et non le capital, le capitalisme signifie l'exploitation par les capitalistes de la force de travail de ceux qui ne possèdent pas ou peu de capital.

Cette exploitation par le capitalisme à l'intérieur des États, avec son asservissement aux intérêts, se répète à l'échelle internationale entre les États, la haute finance mondiale apparaissant ici comme le propriétaire collectif du capital, voire le créateur du capital. En effet, le point culminant de la servitude d'intérêt est le pouvoir d'une petite clique de capitalistes sur le système monétaire de presque tous les États et sur le système monétaire mondial dans son ensemble. Ainsi, la souveraineté de la plupart des États du monde devient une illusion. Derrière les intérêts d'exploitation économique de la haute finance mondiale se cache en outre la volonté de domination du monde par le sionisme, dont elle est l'instrument.

Contre le capitalisme et son asservissement aux intérêts, le national-socialisme oppose son socialisme populaire, qui ne place pas le capital mais le travail au centre de toute activité économique. L'homme n'est pas là pour l'économie et l'économie n'est pas là pour le capital, mais le capital doit servir l'économie et l'économie doit servir l'homme ! La forme économique de ce socialisme est le corporatisme. Ainsi, le national-socialisme surmonte le capitalisme et réalise l'objectif du mouvement ouvrier : l'ordre socialiste anticapitaliste de liberté et de justice.

## **58 - LUTTE DES CLASSES**

Pour l'idéologie marxiste, la lutte des classes est le principe moteur de l'histoire lointaine, qui doit donc être fatalement déterminée par les seuls rapports de production et les conflits de classe qui en découlent. Selon cette théorie, c'est dans la lutte des classes que s'accomplit inévitablement et inexorablement le passage du féodalisme à la domination de la bourgeoisie, puis de celle-ci à la dictature du prolétariat et enfin à la société sans classes avec propriété commune des moyens de production et sans structures de domination. Car pour le marxisme, l'État n'est que l'instrument des classes exploiteuses dans la lutte des classes, il sert à maintenir la propriété privée des moyens de production et meurt lorsque celle-ci est éliminée à l'échelle mondiale.

En tant que théorie politique et économique, le marxisme a été réfuté depuis longtemps et ne survit que comme substitut de religion laïque, pour lequel la lutte des classes est l'expression d'une évolution de l'humanité considérée à tort comme inéluctable ou même "scientifiquement prouvée".

En revanche, le national-socialisme ne connaît pas de déterminisme historique avec des étapes intermédiaires et des états finaux obligatoires et inévitables, mais des lois de la vie déterminées par la nature, qui ne prédisent pas l'issue de l'histoire mondiale, mais qui permettent de dire quelles causes conduiront à quels effets.

Les trois principales lois de la vie, telles qu'elles ont été reconnues par l'humanisme biologique en tant que théorie de la connaissance scientifique du national-socialisme, sont les suivantes :

L'hérédité, la différenciation et la sélection dans la lutte pour l'existence. De ce point de vue, la lutte des races est donc le principe mobile de l'histoire mondiale - non pas en tant que déroulement fatal de l'histoire avec une fin fixée, mais en tant que lutte ouverte d'adaptation et de survie des races et des peuples dans le but de conserver et de développer les espèces conformément aux lois immuables de la nature.

Malgré cela, le national-socialisme reconnaît également l'existence de luttes de classes, opposant des cliques d'exploiteurs à des masses populaires exploitées. La lutte des classes ne repose toutefois pas sur la propriété privée des moyens de production, mais sur l'asservissement à l'intérêt - et ce non seulement au niveau national, mais aussi international. C'est pourquoi le national-socialisme revendique la fin de la servitude d'intérêt - par exemple au point 11 du programme du Parti national-socialiste des travailleurs allemands.

La lutte des classes est un fait à la fois international (exploitation des peuples dépendants des intérêts) et national - et ce aussi bien dans les ordres sociaux du capitalisme libéral que dans ceux du marxisme. Dans cette lutte des classes, le national-socialisme, héritier historique du mouvement ouvrier, se place résolument du côté des exploités et pour la liberté des peuples. Il met finalement un terme victorieux à la lutte des classes grâce à son éthique de l'ouvrier, en brisant la servitude de l'intérêt, en réalisant un socialisme populaire, ainsi que grâce à l'ordre social et économique du corporatisme - et crée ainsi une véritable communauté populaire.

## **59 - CORPORATISME**

Le corporatisme est la forme d'organisation d'une économie nationale après la réalisation des objectifs du socialisme populaire, tels qu'ils sont recherchés et réalisés par le national-socialisme. Alors que le capitalisme est une forme d'organisation mécaniste de l'économie nationale qui s'appuie sur les instincts les plus bas de l'homme - l'envie, l'égoïsme et l'avidité de possession - le corporatisme réalise une économie nationale organique dont le principe est

**L'INTÉRÊT GÉNÉRAL AVANT L'INTÉRÊT PERSONNEL !**

Le corporatisme repose ainsi sur l'éthique nationale-socialiste de l'ouvrier. Toute

personne qui s'engage à sa place, selon ses inclinations, ses capacités et de toutes ses forces pour la communauté du peuple, est un travailleur - c'est ainsi que le national-socialisme éduque l'homme. Dans l'État national-socialiste à venir (voir État), tous les travailleurs seront organisés en grandes corporations selon leurs domaines d'activité et formeront ainsi un seul grand front du travail - c'est le but du corporatisme.

La coresponsabilité et la participation du membre du peuple à la vie de l'État ne se feront plus par le biais des appareils mécaniques des partis actuels du système, où elles n'ont toujours été qu'une illusion, mais elles deviendront une réalité dans les corporations. Car l'homme ne naît pas dans des partis qui lui resteront toujours étrangers, mais il grandit et vit dans une communauté populaire organique et passe la plus grande partie de sa vie à travailler pour la communauté populaire et dans ses structures d'organisation économique. C'est donc là que se trouve le fondement de la liberté et de la coresponsabilité auxquelles il aspire (voir aussi participation aux bénéfices). C'est également par le biais des corporations que s'effectue la planification cadre de l'économie nationale par l'État (voir Planification).

L'intégration des corporations dans l'État se fait politiquement à l'aide de leur direction par l'Areitsfront, qui est lui-même une subdivision du parti national-socialiste (voir Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei). Sur le plan institutionnel, elle s'effectue par le biais de la structure étatique de l'État populaire national-socialiste, telle qu'elle est évoquée par exemple au point 25 du programme du parti national-socialiste et qui culmine avec un parlement des États en tant que représentation populaire suprême et centrale.

# S'amuser sous la croix gammée

## Une collection d'anecdotes compilée par Gerhard Lauck

### 25.

Tout le monde dans l'usine savait que j'étais un nazi. Cependant, l'usine était composée à presque 100 % de Blancs et de Gentils, de sorte que mes opinions politiques faisaient davantage l'objet de plaisanteries que de débats passionnés pour ou contre. (Les gens ne se passionnent pas pour le White Power sans qu'il y ait "assez" de racailles non-blanches pour les réveiller... ou ne se mettent en colère *contre le* White Power sans que les Juifs et les renégats libéraux blancs ne s'agitent contre lui).

Un jour, j'ai été appelé au bureau.

"Peut-être que c'est le FBI", ai-je commenté en plaisantant à mes collègues.

En fait, *c'était* le FBI !

Quand je suis revenu, un collègue m'a demandé ce qui se passait.

"Oh, c'était le FBI après tout", ai-je répondu. Bien sûr, personne ne l'a cru.

Mais la vigne fonctionne vite, donc ils ont su la vérité assez tôt.

À l'époque d'avant le Watergate, le FBI aimait "visiter" les employeurs, les voisins, les amis et les parents afin d'embarrasser et d'intimider les opposants politiques au système. Mais toutes ces personnes étaient déjà au courant de mes convictions politiques. Les réactions générales étaient donc : "Oh oui, je sais que c'est un nazi. Mais c'est un type sympa."

Leur incapacité à effrayer les gens a dû être très frustrante pour les pauvres Fédéraux.

Tsk, tsk !

### 26.

L'usine n'était pas climatisée et il y faisait très chaud en été, souvent plus de 100 degrés. Une fois, la température a même atteint 110 degrés !

Naturellement, toute mon équipe était très attachée à notre fan.

Malheureusement, lorsque nous arrivions au travail le matin, notre ventilateur bien-aimé était souvent absent. Apparemment, les travailleurs de la deuxième ou troisième équipe d'autres postes de travail l'avaient volé lorsque nous n'étions pas là pour le garder. Lorsque nous le cherchions dans l'usine, les "nouveaux propriétaires" juraient invariablement que c'était *leur* ventilateur et refusaient de nous le rendre.

Un jour, j'ai trouvé une solution : J'ai mis un autocollant NSDAP/AO avec une croix gammée sur notre ventilateur.

La fois suivante où il a disparu, je l'ai facilement retrouvé. Je me suis approché de l'employé le plus proche et j'ai demandé en colère : "Qui a mis cet *autocollant nazi* sur ce ventilateur ?".

"Pas moi, ce n'est pas notre fan. Il était là quand nous avons commencé notre service", a-t-il répondu d'une voix nerveuse, un peu effrayée.

"Je sais. *J'ai* mis l'autocollant sur le ventilateur. C'est *mon ventilateur* !" J'ai répliqué en ramassant le ventilateur et en m'éloignant.

Mon équipe était heureuse de récupérer le ventilateur... avec ou sans l'autocollant de la croix gammée.

  
**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN  
ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION  
Number 104      English 1973      24 April 2017 (2016)

**Der Kampf geht weiter !**

*Seitlich Jahren nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!*  
*Maßnahmen von Massenmord, Vertreibung, Verfolgung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, den Kern der gesamten Idee unseres hoch geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.*  
*Alle Nationalsozialisten sind vorzeitig*  
*erkrankte Führer und Kampfgemeinschaften*  
*stehen Schulter an Schulter im Kampf um die Erhaltung unserer weißen Völker.*  
*Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Gefahr des biologischen*  
*Verfalls ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.*  
*Der menschliche Körper ist ohnehin durch die*  
*Vollkornkost - gegen alle weißen Völker (?) - zu großem Maße Mittel und*  
*Ernährung, Überforderung und*  
*Rassenschwäche.*  
*Ob "legal" oder "illegal", ob im*  
*Waldkampf oder im Straßenkampf, ob mit*  
*Propagandamaterial bewaffnet oder auf einem Schießfeld anderer Art jeder*  
*Nationalsozialist tut seine Pflicht.*  
*Hail Hitler!*  
Gerdhard Lank

  
**TROTZ  
VERBOT  
NICHT  
TOT!**

  
**Novelles NS**  
**www.nsdapao.org**  
#1005      19.06.2022 (132)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'humanité (www.mourningthecient.com/truth.htm) J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrants un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau



 **the  
NEW ORDER**  
Number 170 (197)      Founded 1973      April 20, 2017 (2016)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.  
Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamation have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.  
All National Socialists and other racially-aware countriesmen and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.  
The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.  
The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.  
Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street banks, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!  
Hail Hitler!  
Gerdhard Lank

  
**TROTZ  
VERBOT  
NICHT  
TOT!**

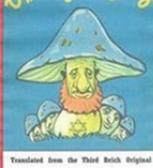
# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues

**SS Defender  
against Bolshevism**  
by Reichsführer SS Dietrich Klumpp  
**FOR DANMARK!  
MOD BOLJEVISMEN!**  
  
Translated from the SS Original

**John Stoddard's Hitler Picture Book**  
**The Poisonous  
Mushroom**  
  
Translated from the Third Reich Original  
**Der Giftpilz**

**Reichsführer  
Hitler  
in Italy**  
**HITLER  
in ITALIEN**  
  
English / German    French / English

**SS Viewpoint - Vol. 9  
Wife and Family**  


**Theodor Fritsch**  
**The Sins of  
High Finance**  


**Luftwaffe War Art**  
Die Luftwaffe im Bild  
  
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



# NSDAP/AO    nsdapao.info